CROCIS
L'économie en Île-de-France
Chiffres, analyses, tendances

Un centre d'observation de
CCI PARIS ILE-DE-FRANCE PROSPECTIVE

12 janvier 2022

# *Les soldes d'hiver 2022 débutent dans un contexte anxiogène*

*La période des soldes d'hiver s'ouvre aujourd'hui pour les commerces, en boutiques et sur internet : pendant 4 semaines, jusqu'au 8 février, les commerçants vont pouvoir proposer des prix réduits afin d'écouler leurs stocks. Mais la recrudescence de l'épidémie de Covid vient jouer les trouble-fête, alors que le Black Friday et les fêtes de fin d'année avaient redonné ces dernières semaines un peu d'oxygène aux commerçants parisiens.*

## Des ventes privées qui supplantent les soldes

Chaque année, la période de soldes d'hiver, plus importante que celle d'été en termes de chiffre d'affaires réalisé, est un moment important pour les commerces parisiens : pour les indépendants en particulier, elle permet d'écouler les invendus et de remettre à flot la trésorerie, afin de pouvoir commander les articles de la nouvelle collection. Mais l'« effet soldes » s'est bien essoufflé depuis la folie des années 90, et la valse des étiquettes commence désormais bien avant la date officielle. Ainsi, cet hiver, les ventes privées ont débuté tout de suite après Noël, promues notamment par les grandes enseignes et les sites internet. Par conséquent, l'intérêt des consommateurs pour les soldes est aujourd'hui bien émoussé. D'ailleurs, les grands magasins du boulevard Haussmann ne proposent plus d'ouverture anticipée à 8h du matin, comme c'était le cas il y a quelques années, et on n'y a pas constaté d'affluence particulière ce matin à 10h. Il faut dire que l'absence des touristes, notamment asiatiques, se fait cruellement sentir dans ces « temples du luxe » : entre janvier et novembre, la fréquentation touristique en Ile-de-France a en effet baissé de 76 % par rapport à 2019 selon le Comité Régional du Tourisme.

## De fort rabais dès les premiers jours

Les commerçants doivent donc proposer des rabais conséquents dès les premiers jours des soldes s'ils veulent intéresser les consommateurs, car les premiers jours sont décisifs. Les enquêteurs du Crocis ont ainsi observé en ce premier matin de soldes des ristournes de 40 à 50 % en moyenne, et certaines enseignes spécialisées dans les petits prix (Pimkie, Eram, Tezenis…) affichaient déjà – 60 % en vitrines. « *Pour un indépendant, faire -50 % c'est énorme, nous indique la gérante d'une boutique multimarques. On ne peut pas le faire sur l'ensemble du magasin, ce serait impossible. Mais avec les - 60 %, - 70 % affichés en gros par les grandes enseignes, les consommateurs sont sans cesse à la recherche de plus gros rabais* ».
Les commerçants pourront même aller jusqu'à brader les articles au point de vendre à perte ; seule la période officielle des soldes permet de le faire : « *Mais ce n'est pas comme ça qu'on va redresser notre situation financière, alors que nous avons le Prêt Garanti par l'Etat à rembourser* », déplore le gérant d'une boutique de chaussures du 8ème arrondissement.

## Un cumul de facteurs négatifs

Les dernières communications gouvernementales alertant sur l'extrême contagiosité du virus circulant actuellement créent un contexte anxiogène pour commerçants et consommateurs. Dans cette crise qui n'en finit pas, plusieurs facteurs se cumulent : forte baisse de la fréquentation touristique, peur de l'impact du virus sur le personnel et sur la fréquentation, désertion des bureaux au profit du télétravail. A cela s'ajoutent les craintes des consommateurs pour leur pouvoir d'achat avec la hausse des prix de l'énergie, et la crise du secteur de l'habillement, en baisse continue depuis 15 ans, notamment en raison du vieillissement de la population, et du moindre intérêt des jeunes générations. L'Alliance du Commerce indique qu'en Lorraine, où les soldes ont commencé dès le 3 janvier, les boutiques ont enregistré une baisse de fréquentation de l'ordre de 40 % par rapport aux soldes de janvier 2020, avant la crise.

Les commerçants parisiens rencontrés par le Crocis sont plutôt désabusés, et craignent qu'une nouvelle fois, le commerce en ligne ne soit le grand gagnant de la période. En effet, la FEVAD a déjà observé au 3ème trimestre une hausse de 10 % du commerce de produits en ligne. *« Entre le froid et la peur du virus, je crains que les gens ne cèdent à la facilité en restant sur leur canapé pour passer des commandes sur le web »,* s'inquiète une commerçante du 15ème arrondissement.

Mais tout n'est pas perdu : la météo est plutôt favorable aujourd'hui en région parisienne.

Enquête réalisée par le CROCIS de la CCI Paris Ile-de-France le 12 janvier 2022 auprès d'une cinquantaine de commerçants parisiens. Le 3 février 2022, le CROCIS dressera un bilan définitif des résultats des soldes à partir d'une enquête réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 300 commerçants parisiens, complétée par 80 entretiens en face-à-face, qui appréciera le succès des soldes d'hiver 2022 dans les commerces parisiens.